

hydraulique et plusieurs moteurs à vapeur, dont l'un sortait de l'École de Châlons.

Ce poste était très absorbant, aussi. Après y avoir passé quatre années, Aubré se décida à prendre un repos nécessaire et du reste bien mérité.

Il se retira à Saint-Briec, sa ville natale, au milieu de sa famille, où il devait jouir d'une longue retraite.

Grâce à son tempérament robuste, il eut le bonheur de garder la santé jusqu'à ces deux dernières années.

Ne pouvant rester inactif, il lui fallait une occupation continuelle, il l'avait trouvée dans le jardinage. Malheureusement l'année dernière, en se livrant à son passe-temps favori, il fut atteint d'une pleurésie qu'il ne put conjurer, et, malgré les soins empressés d'une épouse affectueuse et dévouée, il fut enlevé après quinze mois de maladie.

Aubré n'était pas seulement un travailleur infatigable et un homme de bien, c'était de plus un chrétien convaincu; aussi il supporta avec une grande résignation cette longue maladie et envisagea la mort avec le calme du croyant qui attend une vie meilleure.

Ses obsèques ont eu lieu au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

La couronne de la Société des Anciens Élèves fut très remarquée. Cette manifestation du souvenir a été particulièrement sensible à la famille.

En terminant, je prie sa veuve infortunée de vouloir bien recevoir, au nom des anciens camarades et élèves de M. Aubré, l'expression de notre douloureuse sympathie.

GAUDU (Jules)  
(Ang. 1859).

---

## CODY (RAYMOND)

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Châl. 1839.

Le 27 mai dernier, ont eu lieu, à Graville-Sainte-Honorine (Seine-Inférieure), les obsèques de notre regretté camarade Raymond Cody, ancien directeur des Forges et Chantiers de l'Océan, ingénieur honoraire des Forges et Chantiers de la Méditerranée.

Le deuil était conduit par MM. Raymond Cody, capitaine au 154<sup>e</sup> d'infanterie, et Pierre Cody, ingénieur aux Forges et Chantiers, ses fils ; par MM. Bricard, directeur des Forges et Chantiers ; Rouget de Gourcez, les fils de M. R. Mazeline, L. Brindeau, député, Sigaudy, ingénieur en chef des Forges et Chantiers, Oursel.

On remarquait la présence de MM. Bouteleux, maire de Graille ; Joannès Couvert, président de la Chambre de commerce ; Rispail, ancien député ; Augustin Normand ; Latham, ancien président de la Chambre de commerce ; Petit, ancien président du tribunal de commerce ; Lévy, ancien maire de Graille ; Sabathier, inspecteur de l'enseignement technique ; lieutenant-colonel Flavigny, une foule d'autres notabilités et tous les ingénieurs, ainsi que des délégations des diverses catégories du personnel des Forges et Chantiers.

De magnifiques couronnes avaient été déposées sur le cercueil par l'Administration des Forges et Chantiers. Celle de notre Société a été très remarquée.

Les cordons du poêle ont été tenus par les membres de la Société de secours mutuels l'Union, de Graille-Sainte-Honorine, dont une délégation nombreuse, précédée de son drapeau, suivait immédiatement la famille.

Sur la tombe, notre camarade Gleize, président de la Commission régionale du Havre, a retracé, dans les termes suivants, la carrière de notre Camarade :

« MESDAMES, MESSIEURS,

» Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, j'ai la douloureuse mission de venir dire un dernier adieu à notre regretté Camarade et doyen Cody, chevalier de la Légion d'honneur, ingénieur-conseil honoraire des Forges et Chantiers de la Méditerranée.

» La vie de cet homme de bien est pour nous un exemple et un encouragement. Il serait trop long de retracer, comme il conviendrait, cette belle carrière si bien remplie. Je me bornerai à en indiquer les caractères principaux, heureux et fier de l'éclat qui en rejaillit sur notre Société.

» Pierre-Raymond Cody était de la promotion de Châlons 1839-42. Il faisait partie de notre Société depuis 1859 et en était membre perpétuel.

» Après sa sortie de l'École, et son service militaire accompli, il entre comme simple ouvrier et dessinateur aux ateliers du canal Vauban.

» Il ne tarde pas à montrer des aptitudes exceptionnelles et il devient,

au bout de peu de temps, le principal collaborateur technique de MM. Mazeline frères, puis de MM. Mazeline et C<sup>ie</sup>.

» Pour retracer sa vie, il faudrait le suivre pas à pas pendant plus d'un demi-siècle dans l'historique des ateliers Mazeline, à la prospérité desquels il a si puissamment contribué.

» Après s'être élevé, par ses mérites personnels, à une situation des plus honorables, cet ouvrier de la première heure épouse, vers 1858, la fille aînée de M. Adolphe Mazeline.

» A l'époque où il fit ses premières armes comme ingénieur, tout était à créer dans l'établissement des machines marines, aussi bien dans leur conception que dans leurs moyens d'exécution, et Cody s'est montré dans cette tâche un créateur habile, dans toute l'acception du mot.

» Son talent d'ingénieur a abordé, indépendamment des machines marines, un grand nombre d'appareils divers des plus remarquables.

» Il a pris, en collaboration avec M. Mazeline aîné, un grand nombre de brevets qui ont constitué le type des machines horizontales Mazeline, de la marine militaire, occupant, dès le début de la seconde moitié du siècle dernier, le premier rang, dans l'esprit des ingénieurs et des officiers de la flotte française.

» En 1862, il reçoit la croix de la Légion d'honneur, juste récompense de ses mérites incontestables.

» Il devient ingénieur en chef, puis directeur des Chantiers et Ateliers de l'Océan de 1863 à 1872.

» Créateur d'un type de culasse de canon apprécié, il faisait construire au Havre, en 1870, alors que Paris était assiégé, des canons, affûts, mitrailleuses, plusieurs batteries de Reffye de 7 centimètres et bien d'autres engins.

» Ingénieur en chef des Forges et Chantiers de la Méditerranée en 1872, il a contribué puissamment à la création des Chantiers de Gravelle.

» Ingénieur-conseil de cette Société, de 1874 à 1897, il en est nommé, en 1897, ingénieur-conseil honoraire, en considération des services qu'il lui avait rendus.

» Cody a, en effet, largement contribué par son talent d'ingénieur et sa longue collaboration, à la création et au développement des établissements de la Société des Forges et Chantiers.

» Voilà, mesdames et messieurs, très rapidement esquissé, ce qu'a été la vie de cet homme de travail.

» Il a été avant tout l'homme de la famille et l'homme du devoir.

» Sa longue carrière a été remplie par l'immense labeur d'un travail infatigable et opiniâtre, et si cette tombe se ferme aujourd'hui sur sa dépouille mortelle, ses œuvres subsisteront et perpétueront son nom.

» Il s'est éteint au milieu des siens, ayant toute sa connaissance, en règle avec sa conscience et avec ses devoirs envers la société. Que ce soit pour sa famille éplorée, une consolation de penser que ce parfait chrétien reçoit aujourd'hui la récompense que ses croyances lui faisaient espérer.

Puissent, les marques de sympathie, de regrets et d'estime éprouvées par toute cette assistance, adoucir la douleur de sa veuve, de ses enfants, et de toute sa famille, auxquels nous adressons nos plus sincères condoléances.

» Quant à nous, cher Camarade, en vous adressant notre dernier adieu, nous gardons avec vénération votre mémoire, comme un précieux exemple et un encouragement.

» Adieu, Cody, et au revoir dans l'éternité!

P. GLEIZE

(Aix 1870).

*Président de la Commission régionale  
du Havre.*